

tablir le Congrès par le renvoi de leurs Ministres.

Mais tant d'offices ont été employés infructueusement. Les principales raisons qui ont été opposées alors à la proposition du Ministre Impérial pour l'affermissement de l'Association, ont été, qu'il seroit dangereux de reconnoître formellement l'existence & la force d'un Traité, par lequel on seroit obligé de s'unir étroitement avec le Cercle d'Autriche, & courir risque par - là d'être entraîné insensiblement dans la guerre, & de l'autre côté, que la France avoit promis de garder une exacte neutralité envers les Cercles antérieurs, qu'elle ne vouloit pas faire passer le Rhin à ses troupes, & que S. M. T. C., pour donner une preuve réelle de ses dispositions favorables envers le Cercle de Souabe, vouloit faire retirer le pont de Huningue, & rendre inutile le Fort dans l'Isle du Marquisat de Baaden.

Telles étoient les considérations qui ont porté l'Assemblée générale du loüable Cercle à former ses différentes conclusions dans la Diète de l'année passée; mais ces résolutions ayant donné lieu à des négociations ultérieures, le Ministre Plénipotentiaire de Sa Maj. Imp. & le soussigné Ministre Britannique se sont rendus au mois d'Avril passé dans plusieurs des principales Cours du Cercle, où le Traité de l'Association a été solennellement reconnu par l'un & par l'autre de ces Ministres, sur le pied de *foedus inercé defensivum*, & il a été même déclaré par le Ministre Impérial, que le Cercle d'Autriche n'éroit pas en guerre avec la France. Une déclaration spécifique sur un point de cette importance, qui jusqu'alors avoit fourni un prétexte à se refuser aux propositions Impériales, sembloit avoir produit son effet, & nous avons raison de croire qu'on étoit pleinement convaincu par la pureté des intentions de Sa Majesté le Roi mon Maître, & qu'on vou-

loit